

# Pourquoi le P.C.F. a perdu 1 million et demi de voix

(Suite de la page 2)

le champ libre aux militaires en Algérie. Le front unique eut au contraire exigé à l'époque une politique en direction des masses, les appelant audacieusement à l'action contre la guerre d'Algérie. Elle eut exigé notamment le soutien sans réserve des manifestations de rappelés qui se produisaient sur tout le territoire de la France. Mais à ce moment-là, la direction du P.C.F. — probablement pour permettre à Guy Mollet de respecter son contrat — dénonçait les manifestations comme l'œuvre de provocateurs. Quel était donc alors le contrat de la direction du P.C.F. envers les électeurs et comment l'a-t-elle tenu? On ne doit pas être surpris si, dans les « oui », il y a hélas pas mal de jeunes qui avaient participé à ces manifestations de rappelés et qui furent ainsi, livrés à eux-mêmes ou plutôt abandonnés à la propagande de l'état-major.

## LA LIGNE JUSTE ET LES MAUVAISES LIAISONS

**« Il est un fait certain, c'est que près d'un million et demi d'électeurs communistes ont voté « oui » et nous ne l'avons pas senti. Sans parler des sentiments animant des couches non-communistes. D'un mot, cela signifie que nos liaisons avec les masses laissent par moment à désirer et que ce fut le cas pendant la campagne du plébiscite. Il semble que nous ne savons pas toujours écouter ce qui se passe dans les masses. »**

De là, Servin passe à donner de bons conseils aux membres du parti pour faire marcher les syndicats, le Mouvement de la Paix, la Fédération des Locataires, etc., etc..., comme si c'est à une incapacité dans ce domaine que serait due la défaite du 28 septembre.

Mais, tout d'abord, qu'est-ce qui permet à Servin de dire que la liaison avec les masses ne laisse à désirer **que par moment**, que pendant la campagne du référendum? Servin ose dire: « Nous ne savons pas toujours écouter ce qui se passe dans les masses. » Mais si les membres du Bureau politique et du Comité central savaient écouter seulement les militants de base de leur propre parti, au lieu de leur asséner la « ligne toujours juste » en long, en large et en travers, ils sauraient depuis un bon bout de temps que les liaisons de leur parti avec les masses laissent plus qu'à désirer. Voici déjà plusieurs années, alors que le chiffre des voix du P.C.F. restait encore stable, que ce parti était incapable de mobiliser les masses dans une action sur ses propres mots d'ordre. Sans parler des pétitions qui ne rendaient plus, des réunions squelettiques, et aussi des cellules mal fréquentées et des effectifs qui diminuaient.

Les liaisons avec les masses étaient détériorées depuis pas mal de temps: c'est un fait que tout militant sérieux du P.C.F. avait constaté. Ceci dit, la question se pose: quelle est donc — pour un parti qui, comme le P.C.F. disposait de la confiance de la majorité de la classe ouvrière depuis la fin de la guerre — la différence entre sa ligne et ses rapports avec les masses? Nous avouons être incapables de saisir où peut se trouver cette différence. Un parti qui dispose déjà de la confiance des masses doit trouver les mots d'ordre capables de mobiliser les masses: c'est cela une ligne juste.

Etant donné les différences qui existent entre un référendum et des élections, il n'est pas exclu que les candidats du P.C.F. regagnent des voix aux élections de novembre prochain; mais on peut être sûr que, dans le meilleur des cas, la remontée sera faible. En réalité, le 28 septembre n'a pas montré qu'à ce moment seulement, les liaisons du P.C.F. avec les masses étaient mauvaises; il a apporté, avec la force des chiffres, le résultat, l'aboutissant de toute la politique du P.C.F. depuis la Libération, c'est-à-dire la condamnation de cette « ligne toujours juste ».

## LE RAPPORT DES FORCES

L'exposé de Servin commence par un tableau de la dégradation constante de la situation depuis qu'en 1947 les communistes

ont été éliminés du gouvernement. Si on demande à Servin pourquoi cela a-t-il pu se faire, il répond qu'il y a eu un grand complot fomenté par les Américains et accompli par Auriol et Ramadier. Mais, en janvier 1946, c'est de Gaulle qui avait dû se retirer; et cela, Servin l'explique par la force des travailleurs. Il indique même qu'à la Libération il y avait **« un rapport des forces favorables à la classe ouvrière »**. Ce n'était pas exactement cela qui fut invoqué en 1952 pour combattre Marty et l'exclure du P.C.F. Mais Servin oublie de dire ce qui a contribué à détériorer le rapport des forces. La bourgeoisie, les chefs socialistes à la Ramadier? Encore une fois, ils sont dans leur rôle. Un parti de masse ne peut pas expliquer avant tout ses échecs et ses défaites par les autres, par les ennemis. Les serviteurs de la bourgeoisie ont pu jouer leur rôle plus aisément parce qu'ils ont été aidés par la direction du P.C.F.: n'est-ce pas Thorez qui, à Ivry en 1945, appelait les ouvriers à rendre les armes, à dissoudre les comités, parce qu'il ne devait y avoir qu'« une seule armée, une seule police, un seul Etat »? L'armée de Salan et de Massu, la police de Soustelle et Dides, l'Etat de de Gaulle...

## SUS AUX OPPOSANTS!

Tout le rapport de Servin est placé sous le signe de la défensive — la résolution du C.C. éprouve même le besoin de justifier, en termes pitoyables d'ailleurs, « l'existence et l'activité » d'un Parti communiste! — sauf dès qu'il parle des opposants dans le parti. Il ne faut pas mettre en cause « l'inefficacité » du parti, dit-il, car c'est un **« thème commode, à la fois pour absoudre les responsabilités du Parti socialiste et parfois aussi pour mettre ses pieds dans les pantoufles »**. Pour quoi? Nul ne le sait. Par contre, chacun peut aisément comprendre que de la constatation de l'inefficacité du parti on peut passer, sans aucune subtilité intellectuelle, à un examen de la valeur de la politique du parti et de la valeur de sa direction.

Il est probable que la direction du P.C.F. a encore un appareil suffisamment fort pour conserver le contrôle du parti, mais à quel prix? Nous le répétons: la défaite du 28 septembre n'est pas épisodique; ce n'est pas seulement une défaite de la politique du P.C.F., c'est aussi une défaite des masses travailleuses. Et, la continuation de la politique suivie par le P.C.F., si elle ne se heurte pas à une forte opposition des militants de base, ne peut conduire le P.C.F. et, dans les conditions actuelles, aussi la classe ouvrière qu'à de nouvelles défaites et même à une catastrophe.

## « DE NOUVELLES PERSPECTIVES »

**« Les résultats du plébiscite, déclare Servin, ne peuvent pas ne pas créer un choc qui risquerait d'être négatif si nous ne donnons pas les raisons légitimes de confiance, si nous ne montrons pas de nouvelles perspectives. »**

De nouvelles perspectives? Mais ne serait-ce pas là une nouvelle ligne? Rassurez-vous ou, au contraire, soyez encore plus inquiets: les nouvelles perspectives ne diffèrent des anciennes que par bien peu de choses, une pincée d'opportunisme en plus.

Il est évidemment facile à Servin de dire que de Gaulle se heurtera à de grandes difficultés en Algérie, en Afrique noire, et dans le domaine économique: tout le monde le sait, d'un bout à l'autre de l'échiquier politique français et international. Les changements qu'il introduira ne seront pas du goût des masses laborieuses qui ont voté pour lui le 28 septembre. Mais cela ne veut pas dire que les masses se retourneront aisément contre lui, et qu'après avoir dit « oui », on leur demandera aussi simplement de dire « non » pour que de Gaulle et la dictature s'en aillent. Il faudra une politique — c'est-à-dire des mots d'ordre, une perspective, des moyens de lutte et des formes d'organisation pour rassembler le mécontentement des masses et le transformer le moment venu en action.

Mots d'ordre? Il y a évidemment dans le programme du P.C.F. les indispensables mots d'ordre de défense du niveau de vie des masses, des libertés démocratiques. Mais déjà il y a un recul sur la question de l'Algérie et de l'Afrique noire: il est à peine fait mention du « droit à l'indépendance », on insiste surtout sur les « nouveaux rapports » entre la France et ces pays qui ne sont